

Séminaire International sur le système d'évaluation de la conformité IECEx pour matériel utilisable en atmosphère explosive

INFORMATIONS UTILES

1. ACCUEIL A L'AEROPORT ET DEPLACEMENT

L'aéroport International de Lubumbashi, Luano, est situé à 10 km du centre-ville. Le contrôle d'immigration est effectué séparément pour les voyageurs nationaux et étrangers.

2. VACCINATION

La vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire (à effectuer 10 jours avant le voyage, valable pour 10 ans). Sont recommandées, par ailleurs, la vaccination contre le choléra, et la protection contre le paludisme (malaria).

3. RETRAIT DES BAGAGES

Le retrait de bagages prend généralement un temps plutôt long, sauf heureuse exception, invitant ainsi les passagers à un peu de patience.

4. DEPLACEMENT

Avec l'équivalent de 30 USD tarif discutable, des taxis empruntés de préférence à partir du parking officiel de l'aéroport peuvent conduire les passagers jusqu'à leur lieu de résidence au centre-ville. Le comité d'organisation disposera d'une navette entre l'Aéroport et les Hôtels pour les participants qui auront préalablement annoncé leurs programmes d'arrivée et de départ.

5. VISA

Le visa d'entrée est à obtenir auprès de la représentation diplomatique de la RDC du pays de résidence ou auprès de l'ambassade situé dans le pays le plus proche de sa résidence. La demande précisera : noms, prénoms, nationalité, numéro et date d'expiration du passeport, nature du visa sollicité (visa de transit, visa de voyage pour une ou plusieurs entrées).

Lubumbashi est desservie notamment par les compagnies aériennes suivantes :

Kenya Air Ways

CAA

Ethiopian airlines

Korongo

South African Airways

LANGUES

La langue officielle de Lubumbashi est le Français, l'Anglais est parlé en milieu d'Affaires et Hôtelier.

Il existe trois langues nationales : le swahili, le tshiluba et le lingala.

6. CLIMAT :

La ville subit un climat subtropical, qui maintient de douces températures en hiver et offre de chaudes journées d'été. Seul bémol, l'été est très pluvieux. Ainsi, il est préférable de réserver son séjour au printemps ou en automne pour éviter la pluie.

Les températures varient quant à elles selon les saisons, les jours et les régions : de ± 25 à 35 degrés Celsius pendant la saison des pluies ; et de ± 15 à 30 degrés Celsius pendant la saison sèche.

Deux saisons caractérisent la ville ayant l'alternance suivante :

- saison des pluies (fin octobre à mi-avril) et
- saison sèche (fin avril à fin septembre).

Notons que pendant les mois d'Août, Septembre et Octobre, il y a une forte chaleur.

7. HABILLEMENT

Toute l'année, l'on peut porter des vêtements légers et facilement lavables (garde-robe d'été), lunettes solaires, vêtement de demi-saison, en particulier durant la période du séminaire à Lubumbashi.

8. CHANGE ET DEVISE

La monnaie nationale est le franc congolais (FC) qui se présente en billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200 et 500. Les billets de 5, 10 et de 20 ont quasiment disparu tandis que ceux 50 sont rarement utilisés. Le taux de change officiel varie entre 900 et 920 FC contre 1\$ US. Les achats se font en dollars américains et en francs congolais. Les commerçants préférant en général les dollars à leur monnaie locale, fort volatile, et qui à leurs yeux n'a pas de valeur... Quant à l'euro, son utilisation reste très limitée, pour ne pas dire exceptionnelle. En principe il peut tout de même être changé, mais il arrive que ce ne soit pas le cas lorsque le taux de change n'est pas connu. Privilégier le dollar donc. Les francs congolais sont surtout utilisés pour tous les petits achats (marché, taxi, restaurants locaux...). Et les notes plus importantes (hôtel, location de voiture, restaurant, etc.) sont réglées en dollars, voire exceptionnellement en euros. Attention, à Lubumbashi on n'accepte pas toujours les dollars en billets usés (froissés, sales, etc.). Les coupures de 1\$ sont également souvent refusées, pour une raison inconnue, et donc difficiles à écouler. Les FC très

sales et abîmés, comme c'est souvent le cas et qui eux circulent par contre, sont appelés les « blessés de guerre ».

La vente des devises s'effectue dans les banques et les hôtels.

1USD = 920 CDF

9. CARTES BANCAIRES

Le service de retrait par carte bancaire fonctionne dans la plupart des banques et guichets automatiques disséminés à travers la ville. A noter également que depuis peu, les cartes Bancontact européennes avec fonction Maestro ne fonctionnent plus pour les retraits depuis le Congo. Privilégier donc les cartes de crédit. A noter l'existence de plusieurs correspondants de Western Union ou MoneyGram, installés pratiquement dans toutes les agences de banques locales. Le paiement par carte bancaire se généralise doucement dans certains magasins, hôtels et restaurants. Mais qui, vu le contexte local, est parfois encore un peu aléatoire (alimentation électrique défaillante, panne de l'appareil, abonnement pour la location de la machine qui n'est pas en règle, etc.). Il vaut donc toujours mieux prévoir du cash. Visa et MasterCard sont les cartes les plus couramment acceptées pour les paiements, avec Maestro quelques fois.

10. DIVERS

Les visiteurs sont libres de circuler à l'intérieur du pays sauf dans les centres miniers, où leur circulation est subordonnée à l'obtention d'un sauf-conduit délivré par le Ministère de l'Intérieur. Ils peuvent en outre prendre des vues photographiques partout sur le territoire national, interdiction faite pour les camps militaires et les mieux réputés stratégiques (aéroports...).

La tension électrique à Lubumbashi est de 230V, 50 Hz. Les prises installés sont de type européen et font usage de fiches avec deux bornes (mise à terre). Des adaptateurs sont disponibles, le cas échéant, auprès des réceptions des hôtels ou dans les boutiques environnantes.

11. AUTRES RENSEIGNEMENTS UTILES

Formalités douanières

Peuvent être importés librement, hors de leurs emballages d'origine : les PC, les appareils photographiques, les caméras et petits appareils de musique.

Police, armée, Direction Générale des Migrations & police de Circulation Routière (Roulages)

Pour le visiteur étranger, mieux vaut s'adresser à un compatriote en cas de réel problème ou à l'ambassade/consulat. La police et l'armée sont non seulement bien souvent inefficaces en cas d'intervention nécessaire de leur part, et ne bougeront pas à moins de payer. Mais leurs représentants font en plus bien souvent preuve d'un zèle outrancier, et dans la plupart des cas en votre défaveur. La consigne qui prévaut donc, c'est de s'en tenir éloigné pour éviter diverses tracasseries. C'est particulièrement vrai pour les « roulages » (ces agents chargés de la circulation), que l'on cherche en général, expats ou locaux, à fuir pour éviter de passer à la caisse. Il arrive en effet fréquemment que le véhicule et ses passagers soient arrêtés pour une vérification futile, dans le seul but de recevoir un matabish. Il est évidemment inutile de s'alarmer ou de rouspéter bruyamment, ce qui ne fait en général qu'aggraver la situation. Le plus souvent, ces contrôles se passent bien, même sans payer. La bonne conduite reste la patience, l'humour et la tchatche, en montrant surtout qu'on dispose de tout son temps... Idem pour les agents de la DGM (Migrations), que l'on trouve dans tous les aéroports du pays et aux postes-frontières interprovinciaux et frontaliers, et qui peuvent se montrer particulièrement zélés et de mauvaise foi, réminiscences de cette fâcheuse habitude développée au fil des années consistant à racketter les touristes et étrangers de passage. Mais en dehors de l'enregistrement réglementaire dans un registre ou d'une fouille éventuelle de bagages lors du passage d'une province à l'autre ou au départ / à l'arrivée dans un aéroport – procédures qui sont bien entendu “gratuites” – les autres démarches et tracasseries sont en général purement futiles et n'ont qu'un seul but : arrondir les fins de mois (ou les mois tout court). Dans tous les cas, bien veiller à avoir ses papiers sur soi (passeport, permis de conduire le cas échéant, carnet de vaccination éventuellement). Cette attitude, certes critiquable, s'explique par la situation financière très précaire des fonctionnaires, avec des salaires bas et surtout très irrégulièrement payés, quand ils le sont. Même si on constate cependant que les choses évoluent positivement.

Pourboire et matabish

Il est d'usage de laisser un pourboire aux serveurs, (entre 10 et 15%) de la note. Ainsi qu'un petit billet (1000 ou 2000 FC) à la sentinelle qui surveille le véhicule. De manière générale, considérez qu'un pourboire est dû lorsqu'un service, quel qu'il soit, vous a été rendu et vous a été utile. Prévoir toujours pour ce faire des petites coupures de 5\$ ou des francs congolais à disposition. A savoir : vu le niveau bas des salaires en général au sein de la population – dont seul un faible pourcentage est actif faute d'emplois et de scolarisation – un petit matabish est souvent apprécié à sa juste valeur. Tout en étant attentif à ne pas encourager la subordination et la mendicité, et à ne pas non plus froisser votre interlocuteur. Raison supplémentaire pour le faire discrètement quand cela se justifie. Il y a aussi (surtout dans les villes) de nombreux indigents et laissés-pour-compte (enfants des rues, infirmes,

vieillards...) réduits à faire la manche pour survivre. Mais là, c'est à la discrétion du visiteur...